

Qui est pauvre ??? de Christine Gilbert, directrice de la Fondation Rodhain

Au cours de différents échanges, de nombreux chrétiens m'ont dit leur malaise à employer le mot « **pauvres** », proposé par le pape pour la **Journée mondiale des Pauvres**. Il convient de se poser quelques questions.

- **Qui est mal à l'aise avec ce mot ?** Les « **pauvres** » eux-mêmes revendiquent ce titre. Ils savent ce que veut dire vivre sans toit, sans argent, sans santé, sans protection. Ils savent qu'ils sont entendus de Dieu quand ils crient vers Lui et ils ne se gênent pas pour le faire comme le psalmiste... Ils se savent aimés de Dieu et non méprisés par Lui. Le terme générique de « **pauvre** » ne les gêne pas ; c'est la pauvreté ou le mépris qui les fait souffrir.

Les personnes plus privilégiées ont l'impression de jeter l'opprobre sur le **pauvre**, de le juger, le classer, le dévaloriser en employant ce mot. Elles veulent d'abord le reconnaître comme un semblable, un frère sans l'étiqueter d'une manière qu'elles jugent dévalorisante. C'est très louable mais est-ce vraiment le bon moyen ? Qui a dit que les frères étaient tous semblables et se ressemblaient ? Ils font partie de la même famille mais n'y ont pas tous le même positionnement. En gommant cette différence de statut, on élimine aussi la personne du pauvre qui n'a plus aucune caractéristique particulière. Si nous sommes vraiment tous pareils, pourquoi faire une **Journée Mondiale des Pauvres** ? Il aurait fallu une journée mondiale de l'humilité. En refusant un vocabulaire précis, on risque d'éliminer l'objet...

- **Sommes-nous tous pauvres ?** Oui bien sûr, si on entend le mot **pauvres** dans le sens « petits et faibles » devant le Seigneur, encore plus si on entend « pêcheurs ». Il est bon de reconnaître l'amour si puissant de Dieu et de s'émerveiller que tant d'amour puisse concerner l'humanité avec ses faiblesses, ses lâchetés, ses compromissions et aussi ses espoirs et ses réalisations fraternelles. Mais avec la **Journée Mondiale des Pauvres**, le pape veut attirer l'attention sur ceux qui manquent de l'essentiel ou d'une partie de l'essentiel ; pas sur le chemin spirituel que chacun, chacune doit faire pour se reconnaître petit devant Dieu. Le chemin spirituel proposé par le pape est celui de l'écoute et du partage avec des pauvres réels : écouter ce que ceux et celles qui vivent la misère ou l'exclusion ont à dire du rapport à la pauvreté, à la vie, à Dieu. Partager un repas, faire connaissance et échanger tout simplement. Les pauvres ne sont pas des saints mais ils connaissent la pauvreté concrètement. Ils invitent à un véritable chemin de conversion. La pauvreté du cœur ne se confond pas avec la pauvreté tout court.

- **Comment le mot pauvre est-il employé dans la bible ?** Bien souvent de manière très concrète. Le **pauvre** manque de nourriture ou de vêtement ; il manque de protection (veuve, orphelin, étranger) et n'arrive pas à faire valoir ses droits. La bible dénonce ceux qui exploitent ou oppriment le pauvre. La pauvreté est à combattre parce que le **pauvre** est un humain qui ne mérite pas de vivre dans des conditions dégradantes.

Parce que Dieu est Père de l'ensemble de la famille humaine, les chrétiens sont invités à lutter contre l'injustice et à aider leurs frères et sœurs qui en ont besoin. Jésus apporte le salut pour tous, même pour les pauvres... La persistance de la pauvreté dans le monde est un stimulant pour continuer à inventer des solutions plutôt que pour se décourager. L'évangile est une vraie bonne nouvelle pour les **pauvres** qui y sont écoutés, soulagés et sauvés. Le pape leur a donné la responsabilité de partager leurs découvertes avec tous.

Pour parler de la **Journée Mondiale des Pauvres**, la page d'évangile la plus signifiante est sans doute celle du lavement des pieds : « *Vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* ».